

ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

G/SPS/GEN/515

18 octobre 2004

(04-4379)

Comité des mesures sanitaires et phytosanitaires

Original: espagnol

QUESTIONS DE LA COLOMBIE AUX COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES CONCERNANT LA NOTIFICATION G/SPS/N/EEC/247

Communication de la Colombie

La communication ci-après, reçue le 14 octobre 2004, est distribuée à la demande de la délégation de la Colombie.

On trouvera ci-après les questions posées par la Colombie aux Communautés européennes au sujet de la notification G/SPS/N/EEC/247 au Comité des mesures sanitaires et phytosanitaires concernant le projet de règlement sur les teneurs en ochratoxine A (OTA) dans le café:

1. Il est indiqué que les céréales et les produits à base de céréales sont la principale source d'OTA dans l'alimentation européenne (50 pour cent) et que les études auxquelles il est fait référence ont démontré que l'apport d'OTA imputable au café est de 8 pour cent. En conséquence, nous nous permettons de demander qu'on nous explique quel est l'argument qui permet de dire, sans justification scientifique aucune, que l'ingestion de l'OTA contenue dans le café est jugée importante au point que des niveaux sont établis dans le projet de mesure notifié.
2. Quelle a été la méthode établie pour déterminer les teneurs maximales en OTA pour le café torréfié et le café soluble?
3. Pour quelle raison, si les céréales et les produits à base de céréales sont les principales sources d'exposition à l'OTA dans l'alimentation des Européens, les teneurs maximales établies sont-elles les mêmes que pour le café torréfié?
4. Si la bière est contrôlée indirectement par le biais des limites maximales concernant son principal intrant à savoir le malt, pourquoi le café soluble est-il contrôlé à l'aide de teneurs maximales en OTA alors que son principal intrant, le café torréfié, est également contrôlé?
5. Pourquoi faut-il protéger la santé publique en ce qui concerne le café soluble et non la bière?